



Je profite des auxiliaires des cultures

L'enjeu

Prendre en compte les auxiliaires des cultures pour réguler les populations de pucerons au printemps et limiter les traitements chimiques.

Réduire l'utilisation des insecticides tout en assurant la protection des céréales contre les pucerons des épis (*Sitobion Avenae*) au printemps. Ces pucerons peuvent provoquer, en cas d'infestation, une diminution du nombre de grains par épi et du poids de 1 000 grains. Ils sont également vecteurs de virus de la jaunisse nanisante.

La technique

Sur céréales, l'observation et le comptage des pucerons et des auxiliaires conjointement au printemps permettent d'évaluer la dynamique des auxiliaires et le service rendu pour les cultures. Ce diagnostic permet ensuite de réaliser l'impassé ou non d'un insecticide.

Les résultats attendus

Critères	Impact	Observations
Produire plus		
Rendement céréales	=	Les rendements sont équivalents
Réduire la consommation d'intrants		
Insecticide	+	Impasse d'un insecticide au printemps
Carburant	+	Un passage de tracteur + pulvé en moins
Préserver l'environnement		
Impact environnemental	+	Moins de fuites de produits phytosanitaires dans l'air et l'eau
Préservation de la biodiversité	++	Préservation des insectes non ravageurs des cultures. Protection des auxiliaires et des polliniseurs. Amélioration de la diversité floristique des bords de champs (haie, flore de bord de champ)
Assurer la viabilité économique et sociale		
Charges	+	Coût de l'insecticide et du carburant non consommé
Santé de l'agriculteur	+	Moins de produits phytosanitaires utilisés
Temps de travail	=	Le temps de traitement est remplacé par un temps de surveillance des parcelles



Les conditions de réussite

En présence importante d'auxiliaires des cultures, le développement des pucerons peut être contrôlé sans traitement dans certaines situations. Les principaux auxiliaires des céréales pour lutter contre les pucerons sont les coccinelles, les syrphes, les hyménoptères parasitoïdes.

Des résultats de recherche récents nous encouragent à mieux observer les auxiliaires, à temporiser les traitements pour des infestations proches du seuil (délai de 1 semaine -10 jours). Par ailleurs, l'un des enjeux est de favoriser la présence de ces auxiliaires dans les parcelles. On sait, par exemple, que les syrphes sont favorisés par la diversité florale des bords de champs.

Ils l'ont mis en pratique

« Les larves de coccinelles ont mangé tous les pucerons en une semaine ! »

Sylvain TABART – Morbihan

« Notre exploitation se situe en zone littorale sur des sols assez superficiels. Les potentiels sont limités et liés aux conditions météo : on vise 65 q en céréales (blé et triticale) et 12-13 tonnes de MS en maïs. C'est moi qui gère la protection des cultures et j'essaie de n'intervenir que si c'est nécessaire. En 2011, les céréales ont souffert du manque d'eau au printemps. Il y a eu peu de maladies mais on a eu des pucerons sur épis dès mi-mai. Une parcelle de blé où j'avais un test de variétés était suivie toutes les semaines pour le BSV¹. Moi, je passais aussi surveiller mes autres parcelles. Fin mai, le seuil d'intervention était dépassé (50 % des épis touchés par 1 puceron ou plus) : 55 % des épis avaient des pucerons. Les 6 variétés, barbues ou pas étaient infestées de la même façon ! Et le blé était au stade sensible : stade laiteux. Mais il y avait aussi plein de larves de coccinelles, bien réparties sur toute la parcelle. On en a compté jusqu'à plus de 10/m². Il fallait prendre une décision : intervenir ou pas ? J'en ai discuté avec la technicienne de la Chambre d'agriculture qui suivait la parcelle de blé et qui anime notre réseau Ecophyto²: on a pesé le pour et le contre. Elle avait déjà vu les larves de coccinelles maîtriser les pucerons. Mais, il y avait aussi la crainte de perdre quelques quintaux... »

Finalement, j'ai décidé de ne pas traiter. Parce qu'on avait compté beaucoup de larves de coccinelles et les insecticides contre les pucerons les auraient tuées. Et ensuite parce que je n'avais pas envie de réateler le pulvérisateur. Alors je n'ai pas traité, même si le prix des céréales était annoncé haut.

Et résultat : les larves de coccinelles ont mangé tous les pucerons en 7 jours ! C'était impressionnant : plus aucun puceron une semaine après avoir pourtant dépassé le « seuil ». Et j'ai fait 62 q/ha, vu l'année c'était très bien car on avait eu des régressions de talles et du stress hydrique. Pour moi c'était la bonne décision, j'étais satisfait. Et je suis content d'avoir laissé faire la nature. J'ai fait mon rendement, j'ai économisé un passage : c'était tout bon pour ma marge, pour ma santé et pour l'environnement. »

¹ Bulletin de Santé du Végétal

² Cette exploitation fait partie du réseau DEPHY FERMÉCOPHYTO multipartenaires 56 animé par la Chambre d'agriculture.

Pour en savoir plus

Publications

- Bulletin de Santé du Végétal, www.bulletinduvegetal.synagri.com. Bulletin hebdomadaire des observations maladies, ravageurs et auxiliaires des cultures en Bretagne.
- Les entomophages en grandes cultures : diversité, service rendu et potentialités des habitats. Colloque restitution d'un programme CASDAR, 17/11/2011, Arvalis Institut du végétal, ITAB, ACTA, Chambre d'agriculture de Picardie, ITB, CETIOM, ENSAIA, INRA, Ministère de l'Agriculture.

Contacts Chambre d'agriculture

Alix Deleglise - 02 96 87 48 74

Clarisse Boisselier - 02 97 26 08 04

